

# «Je suis pris au sérieux»

**L'agriculteur Bourgeon Stefan Jegge travaille depuis 20 ans avec le FiBL. Il raconte dans cette interview jubilaire entre autres ce qui le motive pour cela.**

**Monsieur Jegge, comment cela a-t-il démarré avec le FiBL?**

**Stefan Jegge:** Ça a commencé en 2003 ou 2004 avec le projet Pro-Q. J'avais vu dans le Bioactualités une information et un appel à ce sujet. Mon épouse Anita et moi avons repris en 2002 la ferme de mes parents et l'avions reconvertie au Bourgeon. Nous avons dès le début regardé comment travailler avec les animaux et les cultures en fonction des conditions locales et ce que nous pouvions faire mieux pour être rentables. Je préfère toujours regarder un peu la nature plutôt que travailler avec les hautes technologies. Et je suis curieux, alors je me suis annoncé pour Pro-Q.

**De quoi s'agissait-il dans ce projet?**

Avant tout de la diminution des antibiotiques dans les fermes laitières. Des données ont été recensées pour cela dans plus d'une centaine de fermes. J'avais alors déjà suivi des cours sur l'homéopathie. Les échanges avec le FiBL et d'autres participants m'ont donné le courage d'essayer des choses comme le tarissement sans antibiotiques. Comparer avec les nôtres les données anonymisées d'autres fermes trouvées dans la banque de données du FiBL était très intéressant pour situer notre propre ferme et comme motivation à nous améliorer. Je suis heureux qu'il y ait des médicaments comme les antibio-

tiques – ils ont leur justification comme dernier recours. Dans le domaine des mamelles nous travaillons maintenant sans aucun antibiotique depuis dix ans.

**À quoi d'autre avez-vous aussi collaboré avec le FiBL?**

Nous avons au cours du temps participé à plusieurs projets. Lorsque nous avons commencé avec le raisin de table, nous avons par exemple eu des conseils du FiBL et plus tard participé à un essai sur la protection phytosanitaire qui étudiait quels produits phytosanitaires peuvent être utilisés sans laisser de taches sur les fruits cultivés sous protection contre les intempéries. Nous avons participé à un projet où on regardait si l'abreuvement des veaux avec du lait contenant beaucoup de bactéries fait que les vaches en première lactation donnent du lait avec une forte teneur en germes qui déclenchent des mammites. Le résultat était que cela n'a pas d'influence mais que la transmission des germes s'effectue lorsque les veaux se tètent mutuellement et que ça doit donc être empêché. Nous avons ensuite participé à «Feed no Food», qui avait pour but de diminuer les concentrés. Le suivi du projet nous a amenés à réduire toujours plus la proportion de concentrés – depuis huit ans elle est à zéro. Lors de l'agrandissement de notre stabulation en 2013, nous avons prévu de la place pour davantage de vaches pour compenser la diminution de la production de lait. Nous avons alors aussi eu de l'aide du FiBL. Cela devait devenir une stabulation adéquate pour les vaches mères et l'élevage des veaux avec des vaches nourrices, et là une fiche technique du FiBL et du conseil personnel nous ont aidés.

**Est-ce que ce changement venait aussi d'un projet du FiBL?**

Non. Nous avons de gros problèmes de diarrhées des veaux et nous devons le résoudre, ce qui est le cas depuis que les veaux peuvent téter d'abord leurs mères puis des nourrices. Et c'est aussi meilleur sur le plan économique parce que les veaux sont en meilleure santé et que nous économisons du temps de travail. Plus tard nous avons participé à une étude du FiBL sur la santé animale dans l'élevage des veaux en contact avec leur mère et des vaches nourrices.

**Est-ce que vous participez encore à des projets du FiBL?**

Notre taureau fait partie du projet Taureaux Bio d'IA; nous élevons depuis 20 ans des Swiss Fleckvieh (Tachetée rouge suisse). C'est un projet super, car les caractéristiques de la plupart des taureaux d'IA de l'offre actuelle ne conviennent pas pour l'agriculture biologique. Je suis en outre en contact avec le FiBL au sujet du travail minimum du sol. Ces dernières années nous avons essayé plusieurs choses dans ce domaine, et je suis aussi dans un groupe de travail dédié à cela dans le Fricktal. Et le FiBL vient chaque année une demi-journée sur notre domaine avec des étudiants de la ZHAW.

**Qu'est-ce qui vous motive à collaborer avec le FiBL?**

J'ai déjà souvent pu voir à quel point la pratique est importante pour le FiBL, et en tant qu'agriculteur je suis pris au sérieux et je peux donner des inputs. En outre je connais beaucoup de collaborateurs et j'ai volontiers des échanges avec eux. La proximité géographique est bien sûr aussi un avantage: notre



Avec vue: La production de raisin de table du Berghof est située sur une colline en dessus des pâturages et de la ferme. Photos: Theresa Reholz

ferme est située à seulement cinq kilomètres du FiBL à Frick. Pour participer à des essais il faut bien sûr de la curiosité. La plupart du temps il n'y a pas de rémunération, mais cela n'engendre pas de coûts. Je trouve que le supplément de travail n'est pas très grand et je vois une grande utilité dans la possibilité de consulter les données et résultats d'essais et d'en apprendre plein de choses.

### Quels sont les défis, par exemple pour intégrer des essais dans l'exploitation courante?

C'est clair qu'il faut modifier quelques processus. Nous avons par exemple dû nourrir les vaches de plusieurs manières différentes pour un essai sur les concentrés. Des colliers de couleurs différentes nous disaient qui recevait quel fourrage, mais j'ai toujours trouvé que c'était assez peu compliqué. Et en cas de problèmes on doit être dans la discussion.



Stefan Jegge avec une de ses vaches Swiss Fleckvieh.

### Si vous pouviez choisir: De quelles questions de recherche issues de la pratique aimeriez-vous que le FiBL s'occupe?

C'est clairement l'homéopathie dans la production végétale. Nous pratiquons l'homéopathie depuis longtemps dans la production animale. Son utilisation pour les plantes m'intéresse beaucoup, et je suis dans un groupe Probio sur ce thème. Nous y recevons de l'aide d'un droguiste qui s'occupe beaucoup d'homéopathie. Les fermes qui y participent ont déjà essayé plusieurs choses dans différentes cultures et ont eu des effets très positifs. Je trouverais super que le FiBL se rapproche scientifiquement de ce thème. Je le leur ai déjà dit plusieurs fois – malheureusement sans succès jusqu'ici.

### Un exemple d'effet positif?

Dans la protection phytosanitaire, pour renforcer les plantes. Nous cultivons des haricots de conserverie et nous avons toujours des problèmes avec la mouche des semis. J'ai essayé de traiter la semence et de traiter lors du semis et de l'étréillage. L'attaque était bien moins forte, mais cela n'est pas scientifiquement prouvé. Il y a même un produit qui doit aider contre les cornelles, et j'aimerais l'essayer dans le tournesol.

### Est-ce que vous avez d'autres demandes?

Je trouve qu'il est fondamentalement important de mettre l'accent sur l'élevage au pâturage. Je serais heureux que le FiBL en fasse plus dans ce domaine, car l'évolution va – aussi en agriculture biologique – dans une autre direction. L'élevage au pâturage devrait en fait être intéressant pour de nombreuses fermes, aussi économiquement. Les vaches fauchent l'herbe et épandent le purin elles-mêmes... Et c'est aussi bon financièrement: Nous participons à un projet de l'UE sur les pâturages, et les résultats montrent que c'est avec la pâture intégrale que le rendement fourrager est le plus élevé.

### Et que souhaitez-vous au FiBL pour l'avenir?

D'abord: Encore 50 autres années réussies! Ensuite, que le FiBL reste proche de la pratique malgré sa croissance. Qu'il continue de faire de la recherche on farm et d'accueillir les demandes de la pratique.

Interview: Theresa Rebholz



#### Berghof, Kaisten AG

**Méthode agricole:** Bourgeon depuis 2002

**Surface agricole utile:** 50,4 ha dont 18,3 ha de terres ouvertes, 22,8 ha d'herbages, 0,4 ha de vigne pour du raisin de table, 8,8 ha de SPB

**Cultures:** Blé, tournesol, lin oléagineux, sorgho, haricots (actuellement en pause culturale), prairie temporaire, raisin, 220 arbres haute-tige

**Cheptel:** 49 vaches laitières avec taureau et remotes, environ 4 remotes d'engraissement par année, 3 chèvres

**Commercialisation:** Coopérative Mooh (lait), Biomühle Lehmann (blé), Biofarm (tournesol, lin oléagineux, pruneaux de conserverie), Bio Partner/ divers (raisin),

cidrerie bio Brunner (fruits)

**Particularités:** Élevage des veaux avec leur mère et des vaches nourrices, vêlage saisonnier, pâture intégrale, travail du sol réduit

**Main d'œuvre:** Le couple des chefs d'exploitation (Stefan Jegge à plein temps, Anita Jegge à temps partiel), 1 apprenant

#### Coopération du FiBL avec des fermes de la pratique

Les fermes bio qui aimeraient collaborer avec le FiBL ou échanger et développer leurs idées avec lui sont invitées à contacter son service de conseils.

→ Barbara Früh, Coresponsable du Département vulgarisation, formation & communication, FiBL

barbara.frueh@fibl.org

tél. 062 865 72 18

#### Voix et événements pour le jubilé des 50 ans

En plus de cette série d'interviews, d'autres personnalités ont la parole en ligne au cours de cette année. Elles parlent du FiBL et de leur relation avec lui. Le programme de la fête comprend aussi des événements qui culmineront avec les dix jours de la caravane du FiBL. Elle visitera des fermes dans toute la Suisse et se terminera festivement le 31 août 2023 avec l'«Innovation Day» sur le campus du FiBL à Frick AG.

www.fibl.org > Sites > Suisse > 50 ans du FiBL